

## Discours le l'ambassadeur Laurent Kavakure, le 5 juillet 2008

Discours de S.E. Laurent Kavakure, ambassadeur du Burundi à Bruxelles à l'occasion de la commémoration du 46<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance nationale - Bruxelles, 5 juillet 2008 Honorables députés, Distingués invités, Excellentes Mesdames, Messieurs, chers amis du Burundi, chers compatriotes, C'est pour moi un grand honneur, et un réel plaisir de pouvoir m'adresser à vous, en cette circonstance particulière, de commémoration du 46<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance de notre pays. Vous me permettrez d'abord, de vous adresser mes salutations les plus cordiales, et de vous souhaiter, à vous tous, une chaleureuse bienvenue dans ce magnifique Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Sentez-vous comme chez vous, dans une ambiance burundaise.

Honorables députés, Distingués invités, Mesdames, Messieurs, Le Burundi est un très beau pays, avec un climat, un relief et une hydrographie favorable à l'établissement de l'homme et ce, depuis des temps immémoriaux. Ainsi, au siècle, le Burundi était devenu un Etat très puissant en Afrique centrale. Puissant par sa démographie. Puissant par son organisation politique, sociale et économique, ainsi que par son unité culturelle. Enfin puissant, sur le plan militaire. L'armée burundaise était parvenue à repousser toutes les invasions étrangères qui s'étaient aventurées à l'ouest. L'armée burundaise avait infligé une défaite cinglante aux esclavagistes arabes qui tentaient d'effectuer des raids dans la plaine riveraine du Lac Tanganyika. Le pays avait été ainsi préservé du fléau de l'esclavagisme. Le Burundi a acquis la réputation d'être un pays qu'on contourne, mais qu'on ne traverse jamais. Cette lune de miel ne va pas durer. A partir des années 1880, l'armée burundaise doit subir les assauts de troupes impérialistes, mieux outillées techniquement. Elle doit affronter les mitrailleuses et les mitraillettes allemandes. Après une série d'humiliations, Mwezi Gisabo, accepte de signer avec l'occupant allemand, l'humiliant traité de Kiganda en 1903, qui mettait fin à la guerre germano-burundaise. Dans la mémoire collective, Mwezi Gisabo est le symbole de la défense de la souveraineté nationale. De 1903 à 1962, le Burundi va subir une domination étrangère, allemande d'abord jusqu'à la fin de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, puis belge. Lors du partage des anciennes colonies allemandes par les vainqueurs de la première guerre mondiale, notre pays fut amputé du territoire du Bugufi, sur l'itinéraire principal d'un vieux réseau anglais de fer reliant le Cap au Caire. Voilà pourquoi nous chantons dans notre hymne national, « Warapfunywe ntiwapfuye » pour faire référence à cette amputation. Traduction libre Warapfunywe ntiwapfuye signifie tu as été ravi ci mais pas disparu. Quand nous disons « Warahabishijwe ntiwahababuka », c'est pour évoquer les humiliations dues à l'abolition du régime colonial et au sursaut de nationalisme qui n'a jamais cessé de se manifester. Pour dire que malgré 60 années de domination étrangère, la flamme nationaliste est restée allumée. Des révoltes relents nationalistes ont été mâtées. Les figures de Kanyarufunzo Runyota au centre du pays et d'Inamujandi dans le Nord-Ouest, sont ce sujet emblématiques. Mais, de manière tout à fait déterminante, le nationalisme burundais s'est affirmé lors des élections de septembre 1961, où le parti Uprona qui prônait l'indépendance nationale a été massivement voté. Louis Rwagasore, président de l'Uprona sera tragiquement assassiné le 13 octobre 1961, au moment où il venait de former un Gouvernement unitaire national. L'indépendance sera célébrée le 1er juillet 1962. Ce jour-là, notre national a été chanté pour la première fois, et également le drapeau du pays a flotté pour la première fois dans le ciel burundais. C'était beau et émouvant, de l'avis des contemporains. Rwagasore est le héros de cette indépendance nationale dont nous commémorons aujourd'hui le 46<sup>ème</sup> anniversaire. Honorables députés, Distingués invités, Mesdames, Messieurs, Nous voulons par cette occasion, honorer la mémoire du Prince Louis Rwagasore, un des « monuments » de notre histoire nationale. Le discours qu'il a prononcé à la victoire de son parti, et que nous venons d'écouter avec beaucoup d'attention et d'émotion est un chef-d'œuvre de discours politique. Il prône la courtoisie, la tolérance, le respect d'autrui, le respect de la loi, la conciliation. Bref des thèmes d'actualité éternelle. Rwagasore avait de but en blanc un Burundi paisible, heureux et prospère. Malheureusement, vous savez tous que ce rêve n'a pas encore été réalisé. Après sa disparition, notre pays a été endeuillé par des tragédies qui ont annihilé nos chances de développement. Aujourd'hui, le moment est venu de panser définitivement nos cicatrices afin de nous atteler tous à la reconstruction et au développement de notre pays. Beaucoup de signaux positifs montrent que nous sommes à un tournant décisif, si du moins vous suivez l'actualité. La guerre entre le Gouvernement et le Fnl Palipehutu est terminée et beaucoup de tensions se sont apaisées. Pour citer le discours de circonstance du chef de l'Etat, le combat auquel nous sommes tous invités, c'est de lutter ensemble contre la pauvreté et l'ignorance, de s'arracher pied pour le développement, et ainsi consolider les acquis de l'indépendance par le travail. Honorables députés, Distingués invités, Mesdames, Messieurs, Comme vous vous en rendez compte, cette année nous avons voulu commémorer l'anniversaire de notre indépendance avec un éclat particulier. Nous avons voulu manifester notre patriotisme en renforçant l'image et la visibilité de notre pays à travers des manifestations culturelles où participent nos différentes associations socio-culturelles. Nous avons voulu « créer l'événement » à travers le thème « Burundi Afrique ». Notre manifestation a bénéficié du haut patronage de Monsieur Louis Michel, membre de la commission européenne. Nous tenons à lui exprimer publiquement notre gratitude. Il nous paraît également important pour l'occasion, d'exprimer nos sentiments de profonde gratitude à toutes les personnes et tous nos partenaires qui ont contribué à la réalisation de cet événement. Vous nous permettez de d'abord citer toutes les personnes qui, à l'instar de notre Ambassade, à un moment ou à un autre, ont participé à la conceptualisation et à l'organisation de cette manifestation. Nous exprimons nos sentiments de profonde reconnaissance à Monsieur John Chris Kavakure et son équipe du comité de pilotage, ainsi qu'à toutes associations socio-culturelles et nos artistes qui ont répondu à notre appel. Nous remercions nos sentiments de profonde gratitude à l'association de la Communauté burundaise de Belgique (CBB), qui nous donne encore une fois, en collaboration avec la Brarudi, la Banque de crédit de Bujumbura et Brussels airlines, la joie de fêter notre indépendance avec les produits du terroir. Cette année le directeur de l'Office national du tourisme, Dôo Ngendahayo, a mis une touche fine avec une cruche d'hydromel, qui était, du temps de la monarchie la boisson royale par excellence. Nous exprimons notre profonde gratitude au Palais des Beaux-Arts de

Bruxelles (BOZAR) qui nous a permis de fêter dans ses prestigieux locaux, ainsi qu'au Commissariat Général des Relations Internationales de la Communauté francophone, au musée de Tervuren et à Mida OIM pour leur soutien financier. Nous exprimons notre sincère reconnaissance à la Radio Isanganiro, à Ishango Tours, ainsi que nos sites Arib.info, Burundibwacu.org, abarundi.org et burundi-info.com qui nous ont aidés dans la communication avec beaucoup de professionnalisme. Que toutes les personnes et associations qui de près ou de loin, ont contribué à l'organisation et à la réussite de cette manifestation veuillent accepter nos vifs remerciements. Nous souhaitons que cette première édition de « Burundi cœur d'Afrique » puisse remporter du succès et nous encourager pour l'avenir, car nous voudrions d'ores et déjà en faire une tradition. Honorables Députés, Distingués invités, Mesdames, Messieurs, Au Burundi, la commémoration d'aujourd'hui a été placée sous le thème « Aimons notre pays, c'est la base de notre avenir ». Je vous lance cette même interpellation, chers compatriotes, et vous laisse comme devoir à domicile le choix d'initiatives concrètes pour contribuer au développement de notre pays. C'est un devoir de patriotisme. « Aimons notre pays, c'est la base de notre indépendance véritable ». Merci à vous tous chers compatriotes qui êtes venus du monde entier pour nous soutenir, à savoir l'Honorable Jérôme Ngendakumana, président du CNDD-FDD et Monsieur Dô Ngendahayo, Directeur de l'Office national du tourisme. Merci à vous tous chers compatriotes de la diaspora. Merci à vous tous Excellences, Distingués invités, Mesdames, Messieurs, qui avaient répondu à notre invitation. Votre soutien nous est très précieux. Cette fête est pour nous tous, je vous souhaite de la passer dans l'allégresse. Que vive le Burundi ! Que vivent les amis du Burundi ! Dieu vous bénisse.